

LETTRÉ FINANCIÈRE

MENSUELLE

JANVIER 2026

Le début de 2026 a été marqué par la nomination de Kevin Warsh à la présidence de la Réserve fédérale américaine, dont l'annonce a provoqué une correction des métaux précieux, notamment l'or. La vision économique de M. Warsh, qui mise sur l'IA et la déréglementation comme forces déflationnistes, a incité les marchés à revoir leurs attentes quant à l'évolution des taux d'intérêt.

L'ANNONCE DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FED SECOUË LES MÉTAUX PRÉCIEUX

« Chaque jour apporte un nouveau propos incendiaire : menaces de tarifs douaniers, annexion du Canada comme 51^e État, changement de nom pour le golfe du Mexique, contrôle du Groenland, pour n'en nommer que quelques-uns. Les propos du président Trump ne passent jamais inaperçus et créent de la volatilité sur les marchés financiers. Dans un tel contexte, il est important pour un investisseur de ne pas céder à la panique et d'adopter une vision à long terme de ses placements. »

Voilà comment nous avions commencé notre revue mensuelle de janvier 2025. Force est de constater qu'un an plus tard, la situation demeure semblable. En fait, pour débuter l'année 2026, nous pourrions ajouter à cette liste l'intervention militaire menée par les États-Unis au Venezuela pour y capturer le président Nicolás Maduro.

Heureusement, tout au long de 2025, les investisseurs se sont adaptés au style de gestion du président Trump, et ses propos créent de moins en moins de volatilité sur les marchés financiers.

Cependant, un événement est venu secouer les marchés en fin de mois : la nomination de Kevin Warsh à titre de président de la Réserve fédérale américaine. Ce dernier a longtemps été associé au profil du « faucon », une image utilisée pour décrire ceux qui

privilégièrent la lutte contre l'inflation grâce à des taux d'intérêt élevés. Récemment, sa vision a toutefois semblé plus compatible avec celle du président Trump, qui souhaite des taux d'intérêt plus faibles. La pensée économique de M. Warsh repose aujourd'hui sur la conviction que l'intelligence artificielle et la déréglementation seront des forces déflationnistes. Autrement dit, si la productivité augmente, l'économie peut croître plus rapidement sans générer plus d'inflation.

Le scénario envisagé par les marchés financiers est donc une baisse des taux d'intérêt à court terme et une augmentation des taux dans la partie à plus long terme de la courbe. Dans ce contexte, les métaux précieux (notamment l'or et l'argent) ont subi une correction brutale, car le profil de M. Warsh suggère un environnement moins favorable aux actifs qui ne produisent pas de rendement si les taux d'intérêt réels à long terme demeurent élevés.

Des rendements positifs malgré la volatilité de fin de mois

L'effet Warsh a été rapide. L'or a chuté de 9 % en une séance seulement. Après s'être classé parmi les marchés boursiers les plus performants du début de l'année jusqu'au 29 janvier,

le Canada est vite devenu l'un des plus faibles. L'indice S&P/TSX a conclu le mois de janvier avec une hausse de 0,8 %. Les États-Unis ont enregistré des rendements plus généreux, soit 1,5 % pour le S&P 500 et 1,7 % pour le Dow Jones. Les marchés européens ont également offert une performance intéressante en général ; l'indice FTSE 100 (Royaume-Uni) a augmenté de 2,9 %, le DAX 30 (Allemagne) de 0,2 %, et le CAC 40 (France) a reculé de 0,3 %.

Nous avons rarement fait état des rendements du marché boursier japonais, mais celui-ci, qui attire de plus en plus d'investisseurs, a débuté l'année avec un gain de 5,9 %. Après des décennies de lutte contre la déflation, on observe aujourd'hui de l'inflation et une hausse record des salaires. Dans ce contexte, la Banque centrale du Japon a abandonné sa politique de taux négatifs, offrant des taux de plus en plus intéressants. Par ailleurs, le Japon apparaît comme un marché sûr de l'Asie, alors que des tensions géopolitiques continuent d'opposer la Chine et les États-Unis.

En ce qui concerne le marché obligataire, l'indice obligataire universel FTSE Canada a augmenté de 0,6 % au cours du mois de janvier, une performance principalement liée à la baisse des primes de risques exigées par les investisseurs.

LETTRÉ FINANCIÈRE

MENSUELLE

JANVIER 2026

Le début de 2026 a été marqué par la nomination de Kevin Warsh à la présidence de la Réserve fédérale américaine, dont l'annonce a provoqué une correction des métaux précieux, notamment l'or. La vision économique de M. Warsh, qui mise sur l'IA et la déréglementation comme forces déflationnistes, a incité les marchés à revoir leurs attentes quant à l'évolution des taux d'intérêt.

L'ANNONCE DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FED SECOUË LES MÉTAUX PRÉCIEUX

« Chaque jour apporte un nouveau propos incendiaire : menaces de tarifs douaniers, annexion du Canada comme 51^e État, changement de nom pour le golfe du Mexique, contrôle du Groenland, pour n'en nommer que quelques-uns. Les propos du président Trump ne passent jamais inaperçus et créent de la volatilité sur les marchés financiers. Dans un tel contexte, il est important pour un investisseur de ne pas céder à la panique et d'adopter une vision à long terme de ses placements. »

Voilà comment nous avions commencé notre revue mensuelle de janvier 2025. Force est de constater qu'un an plus tard, la situation demeure semblable. En fait, pour débuter l'année 2026, nous pourrions ajouter à cette liste l'intervention militaire menée par les États-Unis au Venezuela pour y capturer le président Nicolás Maduro.

Heureusement, tout au long de 2025, les investisseurs se sont adaptés au style de gestion du président Trump, et ses propos créent de moins en moins de volatilité sur les marchés financiers.

Cependant, un événement est venu secouer les marchés en fin de mois : la nomination de Kevin Warsh à titre de président de la Réserve fédérale américaine. Ce dernier a longtemps été associé au profil du « faucon », une image utilisée pour décrire ceux qui

privilégièrent la lutte contre l'inflation grâce à des taux d'intérêt élevés. Récemment, sa vision a toutefois semblé plus compatible avec celle du président Trump, qui souhaite des taux d'intérêt plus faibles. La pensée économique de M. Warsh repose aujourd'hui sur la conviction que l'intelligence artificielle et la déréglementation seront des forces déflationnistes. Autrement dit, si la productivité augmente, l'économie peut croître plus rapidement sans générer plus d'inflation.

Le scénario envisagé par les marchés financiers est donc une baisse des taux d'intérêt à court terme et une augmentation des taux dans la partie à plus long terme de la courbe. Dans ce contexte, les métaux précieux (notamment l'or et l'argent) ont subi une correction brutale, car le profil de M. Warsh suggère un environnement moins favorable aux actifs qui ne produisent pas de rendement si les taux d'intérêt réels à long terme demeurent élevés.

Des rendements positifs malgré la volatilité de fin de mois

L'effet Warsh a été rapide. L'or a chuté de 9 % en une séance seulement. Après s'être classé parmi les marchés boursiers les plus performants du début de l'année jusqu'au 29 janvier,

le Canada est vite devenu l'un des plus faibles. L'indice S&P/TSX a conclu le mois de janvier avec une hausse de 0,8 %. Les États-Unis ont enregistré des rendements plus généreux, soit 1,5 % pour le S&P 500 et 1,7 % pour le Dow Jones. Les marchés européens ont également offert une performance intéressante en général ; l'indice FTSE 100 (Royaume-Uni) a augmenté de 2,9 %, le DAX 30 (Allemagne) de 0,2 %, et le CAC 40 (France) a reculé de 0,3 %.

Nous avons rarement fait état des rendements du marché boursier japonais, mais celui-ci, qui attire de plus en plus d'investisseurs, a débuté l'année avec un gain de 5,9 %. Après des décennies de lutte contre la déflation, on observe aujourd'hui de l'inflation et une hausse record des salaires. Dans ce contexte, la Banque centrale du Japon a abandonné sa politique de taux négatifs, offrant des taux de plus en plus intéressants. Par ailleurs, le Japon apparaît comme un marché sûr de l'Asie, alors que des tensions géopolitiques continuent d'opposer la Chine et les États-Unis.

En ce qui concerne le marché obligataire, l'indice obligataire universel FTSE Canada a augmenté de 0,6 % au cours du mois de janvier, une performance principalement liée à la baisse des primes de risques exigées par les investisseurs.

Statu quo des banques centrales et marchés du travail contrastés

La Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine ont chacune annoncé le maintien de leur taux directeur. Ces annonces étaient largement anticipées par les prévisionnistes, et les communiqués des deux banques centrales ne contenaient, eux non plus, aucune surprise.

Les données sur l'inflation et le marché de l'emploi continueront d'influencer les marchés financiers en 2026. L'inflation au Canada s'est légèrement accélérée en décembre pour atteindre 2,4 % en variation annuelle. Cependant, une faible hausse de l'inflation n'a rien de particulièrement inquiétant à ce stade, car l'économie canadienne demeure vulnérable aux tensions avec les Américains. Les risques inflationnistes sont davantage orientés à la baisse pour le Canada. Chez nos voisins du Sud, l'inflation est demeurée stable à 2,6 %. Au cours de la prochaine année, la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine et les tarifs

douaniers sont, à notre avis, deux des principaux facteurs qui pourraient faire accélérer davantage l'inflation.

Du côté du marché du travail, le rebond observé en fin d'année a mené à la création de 303 000 emplois au Canada en 2025, soit un résultat semblable à 2024 lorsque 382 000 emplois avaient vu le jour. Aux États-Unis, la situation est différente; seulement 584 000 emplois ont été créés, par rapport à 2 012 000 en 2024 et à 2 594 000 en 2023. La dynamique se distingue par une faible création d'emplois, mais aussi peu de licenciements, suggérant un marché du travail américain qui semble être au neutre.



Bobby Bureau, MBA, CIM®

Gestionnaire principal, Revenu fixe
Gestionnaire de portefeuille

CE QU'IL FAUT RETENIR

- La vision économique du prochain président de la Fed, qui mise sur un effet déflationniste de l'IA et de la déréglementation, suggère une baisse des taux à court terme, mais une hausse des taux à long terme.
- Les marchés boursiers ont affiché des rendements positifs en janvier : S&P 500 (+1,5 %), Dow Jones (+1,7 %), S&P/TSX (+0,8 %), FTSE 100 (+2,9 %) et Nikkei (+5,9 %).
- Conformément aux attentes, la Banque du Canada et la Fed ont maintenu leurs taux directeurs inchangés, alors que l'inflation a légèrement augmenté au Canada (2,4 %) et est demeurée stable aux États-Unis (2,6 %).
- Le marché du travail canadien a créé 303 000 emplois en 2025, un résultat semblable à 2024, alors que les États-Unis n'ont ajouté que 584 000 emplois, un ralentissement marqué par rapport aux années précédentes.

DONNÉES ÉCONOMIQUES ET DEVISES

STATISTIQUES AU 31 JANVIER 2026

CANADA		ÉTATS-UNIS			DEVISES			
Chômage (décembre)	6,8 %	↓	Chômage (décembre)	4,4 %	↓	USD / CAD	0,73	↓
IPC (décembre)	2,4 %	↑	IPC (décembre)	2,7 %	-	USD / EUR	1,19	↓
Billet Trésor 3 mois	2,20 %	-	Billet Trésor 3 mois	3,65 %	↑	JPY / USD	154,78	↑
Obligation 5 ans	2,92 %	↓	Obligation 5 ans	3,79 %	↑			
Obligation 10 ans	3,42 %	↓	Obligation 10 ans	4,24 %	↑			
S&P/TSX	31 924	↑	Dow Jones - Industrielles	48 892	↑			
			S&P 500	6 939	↑			

Les flèches indiquent la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.

RENDEMENTS DES MARCHÉS

RENDEMENTS TOTAUX EN DOLLARS CANADIENS AU 31 JANVIER 2026

	AAD	3 mois	1 an	3 ans	5 ans
Bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada	0,18 %	0,55 %	2,68 %	4,09 %	2,91 %
OBLIGATIONS					
Indice des obligations universelles FTSE Canada	0,58 %	-0,43%	2,02%	3,65%	-0,02%
Indice des obligations globales à court terme FTSE Canada	0,45 %	0,37%	3,43%	4,55%	1,92%
Indice adapté gestion privée Eterna ¹	0,60 %	0,09%	3,33%	4,35%	1,32%
Indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada	0,60 %	-0,32%	3,16%	4,02%	0,39%
Indice des obligations globales à long terme FTSE Canada	0,80%	-1,83%	-1,30%	1,74%	-3,07%
INDICES BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS					
Canada - S&P/TSX Composite	0,84 %	6,12 %	28,32 %	18,89 %	16,36 %
États-Unis - Standard & Poor's 500	0,43 %	-1,41 %	9,74 %	21,90 %	16,36 %
États-Unis - Dow Jones Industrial Average	0,78 %	0,01 %	5,31 %	15,69 %	13,76 %
INDICES BOURSIERS INTERNATIONAUX					
Royaume-Uni - FTSE-100	3,90 %	6,93 %	26,68 %	18,56 %	15,26 %
France CAC-40	-0,14 %	-0,12 %	9,85 %	8,53 %	9,34 %
Allemagne - DAX	0,42 %	2,23 %	21,34 %	21,80 %	13,66 %
Japon – Nikkei-225	6,42 %	-1,66 %	27,35 %	18,81 %	6,75 %
Hong Kong – Hang Seng	5,42 %	1,92 %	27,40 %	8,66 %	0,39 %
Australie - S&P/ASX 200	5,28 %	3,17 %	9,26 %	6,16 %	5,37 %
DEVISES					
\$ É.-U. versus \$ CAN	-0,81 %	-2,83 %	-6,38 %	0,76 %	1,28 %

SOURCE : Bloomberg. NOTES : Les rendements sur les périodes de 3 ans et 5 ans sont annualisés.

¹L'Indice Adapté Gestion privée Eterna est composé à 60 % de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et à 40 % de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada.



1-877-5-ETERNA



eterna.ca



info@eterna.ca

NOTE LÉGALE

Les rendements passés ne permettent pas nécessairement de prévoir les rendements futurs. Ce document est destiné à un usage personnel seulement. Il ne doit en aucun cas être considéré ou utilisé aux fins d'une offre ou de notice d'offre aux fins de vendre des parts des fonds communs de placement de Gestion de placements Eterna (« Fonds Eterna ») ou de tout autre titre. En aucun cas ce document ne peut être reproduit en tout ou en partie, sans avoir obtenu au préalable le consentement écrit de Eterna Groupe Financier. Les Fonds Eterna sont destinés seulement à des personnes satisfaisant les critères d'admissibilité rattachés aux « investisseurs qualifiés », tels que définis dans le Règlement 45-106 sur les dispenses de prospectus et d'inscription. Veuillez vous référer à ce règlement pour plus de détails. Les investissements dans les Fonds Eterna ne sont pas assurés par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout assureur public et ne sont pas garantis par Gestion de placement de placements Eterna (« GPE ») ou une société qui lui est liée.

Les fonds alternatifs offerts par GPE s'adressent aux personnes ayant une perspective de long terme (plus de cinq ans) et sont utilisés pour une plus grande diversification d'un portefeuille. La liquidité des parts émises par ces fonds diffère de celle des placements plus traditionnels compte tenu de la nature des placements sous-jacents détenus. Comme tout placement non traditionnel, les investisseurs devraient, lorsqu'ils évaluent la pertinence d'un placement dans ces fonds, porter une attention particulière à des facteurs personnels, notamment l'horizon temporel, les besoins de liquidité, la taille de leur portefeuille, leurs revenus, leurs connaissances en placement et leur tolérance en matière de risque.

GPE agit en qualité de gérant, promoteur et distributeur des Fonds Eterna, lesquels sont des produits exclusifs de l'organisation. Ces divers rôles impliquent que GPE et des sociétés qui lui sont liées perçoivent une rémunération pour leurs services. De même, dans le cadre du développement de ses affaires, GPE a conclu des ententes d'indication de clients contre une rémunération avec d'autres organisations. Ces ententes impliquent le partage d'une partie des honoraires perçus entre les parties signataires.

Les informations et les opinions exprimées dans le présent document sont sujettes à changement selon les conditions du marché ou toute autre conjoncture. Les points de vue exprimés sont offerts à titre information et aucune prise de décision de placement ne devrait reposer sur ces derniers. Ils ne tiennent pas compte des objectifs de placements spécifiques, de la situation financière ou des besoins particuliers propres à chaque investisseur. Ils ne constituent pas des conseils juridiques, fiscaux, comptables ou en placement. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de consulter leurs propres conseillers et de tirer leurs conclusions sur les avantages et risques liés aux investissements mentionnés dans ce document.



1-877-5-ETERNA



eterna.ca



info@eterna.ca